



Paris est Magnifique

Avant de commencer, je remercie tout le monde pour les messages d'avant et d'après course qui démontrent encore une fois que la course n'est pas qu'un sport individuel.

Mais l'honneur revient, et je crois que tout le monde est unanime à notre bigleux du club Patrick, qui m'a fait vivre une expérience inoubliable.

Il est 5h00 ce dimanche matin quand le réveil sonne, après une nuit courte, la journée tant attendu commence, il fait froid mais le soleil est au rendez-vous. On essaye de prendre le RER fantôme de 6h20, mais on aura celui de 40, Aie. Hervé bougonne, d'habitude c'est moi, mais la bonne humeur est rapidement au rendez-vous. Arrivé sur les Champs, c'est déjà magique, ce monde, l'arche du départ en plein milieu, l'adrénaline est maintenant présente. On rejoint le camion handisport pour déposer les affaires, je coupe le passage du café d'à côté...

Ça y est, on remonte vers l'Arche, avec toutes ces caméras et reporters, les extraterrestres qui s'échauffent et cette marée humaine, encore statique avant la tempête, qui remplit l'avenue jusqu'à l'Arc de triomphe, c'est impressionnant. On s'installe dans le SAS des handisports avec juste devant nous la route et son cortège d'officiels, mais c'est nous les vedettes à ce moment, dans ce groupe, on sent une grande solidarité et beaucoup d'émotion pour nous, les guides; 2 minutes annoncé, les larmes montent en moi, je serre fort Patrick car ce moment sera encre à vie dans mon esprit. Le tonnerre avant la tempête gronde, c'est partie, la voie est libre, magnifique, les encouragements pleuvent, la Concorde, Rivoli à l'envers sans les voitures et toujours les encouragements, qui ne nous quitterons plus jusqu'à l'arrivée. Le Soleil matinal éclaire les monuments d'une lueur Magique quant à la fin de la route, une nuée de chronos silencieux nous dépasse suivi des flèches dorées d'Afrique, incroyable, j'ai l'impression d'être à l'arrêt, puis le vide jusqu'à la Bastille. 4 km pour rattraper les 10 minutes. Maintenant la vague déferlante nous aspire avec toujours une multitude de félicitations de la part des coureurs, même ceux tournant en 2h30, je reviens sur la solidarité pas assez mis en avant des sportifs que les médias égratignent toujours, il faut aller sur le terrain pour le savoir. Le surf glisse à merveille, mais voilà les premiers signes de jambes lourdes apparaissent dès le 18ème km, je cogite trop dans la tête, je me pose des questions, mais l'ami Patrick est là, nous repartons après le ravito du 20ème toujours dans le bon rythme avec un peu d'avance, mais entre le 22 et le 28, malgré cette vue magnifique sur les monuments de Paris pendant cette glissade le long des quais, ce sacrée cerveau déraile, le combat commence, je parle plus, mon guide en fin moussaillon l'a bien compris, il faut atteindre le 30. Enfin, un bon ravito et c'est reparti pour les 12 derniers, on retrouve le rythme prévu, le coach y croit, moi j'étais persuader pour les 4h00, mais plus ou moins? Mais les faux plats et les coureurs qui marchent de plus en plus dans ce tube resserré demandent de l'attention et de l'énergie pour les slalomer. On tient, le 40ème arrive, je bois et prend un sucres rapidement et repartons au sprint, Patrick est aux anges, il me traite de fainéant, n'est-ce pas Mlise, on doit passer sous le 4h00, mais déception car on oublie souvent les 195 m qui font plus d'une minute à ce moment, on continue à ce rythme, le bruit la foule, l'Arche, on est arrivé à bon port. Les badauds sont

admiratifs devant cette joie partagée entre les deux marins dont le capitaine du jour n'avait pas besoin de lumière pour naviguer. Maintenant je peux le dire, ce n'était pas gagné avec cette courte préparation et un mental pas très affuté, mais quand on vit une aventure aussi passionnante que belle, l'échec n'existe pas, on n'abandonne pas le navire.

Merci sacré BRETON

Alain